

UNIVERSALITÉ DANS LA CHARTE DE LA FAMILLE SALVATORIENNE ET SES RACINES DANS LE PÈRE JORDAN

Janet E. Bitzan SDS

18 juin 2015

Les Salvatoriens sont, de leur essence même, universels. Dans la première formulation écrite disponible du programme du Père Jordan, connu sous le nom de *Smyrna Draft*, le père Jordan (1880) a articulé le caractère universel de la Société d'Enseignement Apostolique. L'objectif de la société, écrit-il, comprend le travail, non seulement pour sa propre sanctification et sa perfection, mais aussi pour que « toute créature pensante puisse de plus en plus connaître le vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ ... » Aujourd'hui, la Société du Père Jordan a évolué vers la Famille Salvatorienne - prêtres, diacres, hommes et femmes religieux, et les laïcs se sont unis pour continuer « le l'œuvre-qui-donne-vie de Jésus d'apporter le salut à toute la création et la libération de tout ce qui est une menace à la plénitude de la vie. » (Charte, paragr. 10). L'idée d'apporter le salut au monde entier constitue l'un des aspects fondamentaux de la caractéristique salvatorienne connue sous le nom d' « universalité ». Pour les Salvatoriens, l'universalité est un appel à servir tous les peuples, avec toutes les personnes appelées à partager le charisme et la mission du Sauveur, par toutes les voies et tous les moyens qui s'inspirent de l'amour de Dieu.

L'Universalité en tant qu'appel à servir tous les peuples

Au moment où le Père Jordan essayait de rédiger un plan pour sa Société, il a prié: « Oh mon Seigneur et mon Dieu, avec votre aide, permettez-moi de pouvoir mener cette entreprise pour

**Nous rendons
accessibles les
vérités éternelles
de la Parole de
Dieu et de notre
Foi aux personnes
de toute culture,
race, groupe
ethnique, classe
sociale,
nationalité et
religion.
Charte n° 8c**

Votre Honneur, afin que tous soient imprégnés de votre doctrine sacrée... » (*Journal Intime* [JI] I 120). Cette société, a-t-il noté, sera « Une société catholique de clercs et d'ouvriers dans la vigne du Seigneur parmi toutes les nations » (JI I 124). Après l'approbation de ses constitutions pour la Société en 1886, le Père Jordan a écrit: « Croyez, ayez confiance, espérez, aimez, travaillez – pour tous les mener au Christ. « Vous êtes endettés envers tous, quelle que soit la nation à laquelle ils appartiennent. » (JI I 192). Les Salvatoriens doivent être parmi *tous les peuples*, dans *toutes les nations*, afin que *tous* connaissent le Christ et son Église.

Tout comme le Père Jordan, les Salvatoriens d'aujourd'hui proclament Jésus Christ à un monde « en manque de Dieu » (Charte, paragr. 1). Nous sommes invités à ne pas nous reposer avant que toutes les personnes sur terre connaissent, aiment et glorifient Dieu » (Charte, Préface). L'idée de ne jamais se reposer fait que notre mission semble épuisante. Pourtant, le travail que le

Père Jordan effectua pour la gloire de Dieu n'était pas toujours difficile ou pénible. Le Père Jordan a réalisé au début que le travail de sauver des âmes est une tâche exaltée car c'est une participation au travail rédempteur du Sauveur. Il a cité Denis l'Aréopagite, un théologien et philosophe grec ou syrien (c. 500 AD), qui a exprimé cette pensée, « La plus divine de toutes les choses divines est de travailler avec Dieu pour le salut des âmes » (JI I 99). Les travaux accomplis avec la bonne intention ont fourni au Père Jordan une joie spirituelle, une consolation, une paix du cœur (JI I 134) et une douceur (JI I 138).

L'Universalité en tant qu'appel à servir tous les peuples

Le *Smyrna Draft* (1880) a délimité la composition originale des trois « degrés » de la Société d'Enseignement Apostolique. Le premier degré consistait en des prêtres de tous les rites catholiques, sœurs et laïcs qui voulaient, comme les apôtres, se consacrer totalement au travail de la Société. Ces membres à plein temps étaient particulièrement chargés d'enseigner dans les « écoles et les séminaires pour les indigènes dans leurs propres pays ... partout où la gloire de Dieu les appellera ». Le deuxième degré devait être constitué de « gens instruits et savants, cléricaux et laïcs, qui ont déjà leur propre profession et poursuivent leur carrière. » Ils ont été chargés de « répandre et promouvoir l'éducation et l'enseignement catholiques dans la mesure où ils en sont capables ... » Et, enfin, le troisième degré était composé de laïcs tant d'hommes que de femmes. Ces membres laïques étaient chargés de « protéger les enfants qui leur étaient confiés » et de s'assurer qu'ils reçoivent « une bonne éducation catholique ».

En 1883, le P. Bonaventure Lüthen, un confrère bien-aimé du Père Jordan, écrivit : « De nos jours, en effet, plus que jamais, chacun doit aider de toutes ses forces à sauver des âmes. Que chacun agisse ainsi partout et de toutes les manières possibles, mais qu'il fasse quelque chose ! Et à celui qui aimerait se joindre à nous, nous tendons la main comme des frères en sainte alliance, priant le Tout-Puissant qu'avec ses anges Il bénisse et scelle cette alliance. (*Le Missionnaire*, n°7). Il y avait une place pour chaque personne dans la jeune Société.

Dans son excellent article, *Universalité comme amour inclusif ...*, Sœur Carol Thresher (1997) a déclaré que l'appartenance au groupe de base de la Société d'Enseignement Apostolique d'origine « nous montre combien l'inclusion de sa vision [du père Jordan] était réelle ... Ce qui lui importait était le zèle et le feu dans le cœur de ces apôtres. La nationalité, le genre, la classe, son statut dans l'église, la race de la personne était secondaire. » (pp. 65-66) Comme l'a écrit le Père Jordan aux membres le dimanche de la passion 1913, « une société destinée à tous est endettée envers tous. Par conséquent, soyez inclusif dans votre amour pour les peuples de n'importe quelle race ou nation. » (Cité dans Cerletty, 1988, p. 88)

Constituée de la manière dont le Père Jordan l'avait d'abord envisagée, la Société d'Enseignement Apostolique, composée de trois degrés en fonction du niveau de participation, a vécu un peu plus d'un an. Quelle qu'en ait été la raison, [le Père] Jordan a modifié la Société en mars 1883 en une « congrégation religieuse [d'hommes] » (Schommer, 1992, p. 183) et, en même temps, il fonda une congrégation canonique pour femmes. L'appartenance laïque, dont il y avait un nombre inconnu dans le premier et deuxième degré et « plus de 1000 membres au troisième degré » (Skwor, 1995, p. 121), devint inactive jusqu'à sa réémergence sous une forme différente en 1971. Cette « forme différente » est à présent constituée par les « Laïcs Salvatoriens » dans la Famille Salvatorienne.

Les membres de la Famille Salvatorienne au 21^{ème} siècle sont des prêtres, des diacres, des religieux, des religieuses et des laïcs. Les membres laïques sont des hommes et des femmes

« En tant que Famille Salvatorienne, nous cherchons à fournir un témoignage visible d'hommes et de femmes issus de cultures et milieux divers travaillant côte à côte en mission. Nous nourrissons la confiance et le respect des différences entre nous, apprenons les uns des autres et apprécions la contribution que chacun peut apporter à notre vie et notre mission ».

Charte n° 14

célibataires ou mariés. « Nous vivons notre vocation dans l'égalité et la complémentarité de manière appropriée à nos états divers dans la vie, les dons et les cultures » (Charte, paragr. 4). « Nous cherchons à fournir un témoignage visible d'hommes et de femmes issus de cultures et milieux divers travaillant côte à côte en mission. Nous nourrissons la confiance et le respect des différences entre nous, apprenons les uns des autres et apprécions la contribution que chacun peut apporter à notre vie et notre mission ». (Charte, paragr.14).

L'universalité est évidente dans la diversité de nos membres ainsi que dans un sens général de l'hospitalité et de notre invitation aux personnes dans les paroisses et institutions salvatoriennes, ainsi que des organisations apparentées, à nous rejoindre dans notre mission. Tout comme nos Fondateurs, nous sommes convaincus « de la vocation de tous les baptisés à être une force vivante dans l'Eglise et pour un monde juste... » (Charte, paragr.7)

L'universalité en tant qu'appel à utiliser toutes les voies et tous les moyens.

Comme nous l'avons vu, les premiers projets du Père Jordan pour la Société ainsi que l'appartenance à la Famille Salvatorienne d'aujourd'hui comprennent des personnes de tous âges et de tous les horizons, travaillant ensemble pour accomplir la mission. Le Père Pancrace Pfeiffer (1919), le deuxième Supérieur Général de la Société, a noté que c'était le but du Père Jordan dès le début, non seulement de glorifier Dieu et de faire connaître Dieu partout, mais aussi de le faire en employant toutes les voies et tous les moyens.

Au début du Journal Intime, le père Jordan s'était conseillé: « De toutes les façons possibles, mourrez à vous-même et vivez seulement pour Dieu » (JI I 21). Et, alors qu'il était à Jérusalem, déterminé « [à] accomplir ce travail que Dieu veut dès que possible » (JI I 152a) le Père Jordan écrit : « Utilise tous les moyens légaux à ta disposition » (JI I 153a). Dans la toute première édition de *Le Missionnaire* le Père Lüthen écrit : « Tous les moyens légaux nous sont agréables : science et art, instructions et missions, périodiques et sociétés, autant que nous pouvons, nous souhaitons aider à promouvoir toutes ces choses, afin d'animer les gens à nouveau avec un zèle sacré pour la foi et la vertu. » (Pfeiffer, 1930, p. 81).

Plus tard, en rédigeant les Constitutions de la Société, le Père Jordan a demandé aux membres d'utiliser « toutes le voies et tous les moyens que l'amour du Christ inspire » pour glorifier et faire connaître Dieu, exalter la Mère de Dieu et « sauver les âmes immortelles» » (Pfeiffer, 1919, p. 3). Le Père Pfeiffer a également noté que le Père Jordan considérait l'universalité des voies et des moyens comme un élément essentiel et caractéristique de la Société. « Toute limite lui [Père Jordan] était étrangère et devait rester étrangère à la Société » (Pfeiffer, 1919, p 3).

En fait, il n'y a qu'une seule limite dans les moyens utilisés dans les ministères salvatoriens. Nous ne devons utiliser *que* les moyens qui sont inspirés par notre amour de Dieu. « Notre esprit d'universalité est exprimé par toutes les voies et tous les moyens que l'amour de Dieu inspire » (Charte, paragr. 8). Le Père Pfeiffer assurait que l'amour de Dieu ne peut inspirer que de « bons moyens », et donc, les Salvatoriens peuvent « utiliser n'importe quel moyen que nous pouvons, considérant les possibilités qui sont à notre disposition. (Pfeiffer, 1919, p. 4).

En 1920, lorsque certains membres se demandaient si les prêtres Salvatoriens devaient quitter leur ministère dans les écoles, le Père Pfeiffer a souligné que la décision concernant

les moyens qui devaient être mis en évidence et utilisés davantage à un moment donné dépendait des circonstances existantes ...comme le choix d'un médicament pour une maladie. « Nous devons admettre que, à l'heure actuelle, après la terrible catastrophe mondiale [la Première Guerre mondiale], les gens sont étourdis et doivent être secoués ; cela peut être réalisé d'une manière particulière à travers les missions paroissiales, comme cela a été prouvé. Par conséquent, à cette époque, à notre avis, ils semblent être l'un des moyens premiers et plus urgents ». (Pfeiffer, 1920, p. 25) Ce passage indique que le P. Pfeiffer a compris que différents ministères pourraient être appropriés dans différents contextes historiques. L'universalité permet aux Salvatoriens de s'adapter à ce qu'on appelle fréquemment les « signes des temps ».

Quarante-cinq ans plus tard, le Père Leonard Gerke a déclaré que les fils et les filles du Père Jordan « doivent être prêts et avoir la volonté de tout faire, d'utiliser tous les moyens, d'essayer de quelque manière que l'amour salvateur du Christ puisse inspirer et qui, dans la situation concrète, serait indiqué par la Divine Providence. » (Gerke, 1965, p. 12). Une idée similaire fut reprise par la Sœur Miriam Cerletty (1997) dans son article *Toutes les voies et tous les moyens*. « Le don de toutes les voies et tous les moyens doit à être à la fois précieux et respecté précieusement. » Cela ne doit pourtant pas être interprété d'une manière absolue. Cela demande un discernement dans la prière. » (p. 4) L'universalité des voies et moyens signifie que les Salvatoriens utilisent les ressources ainsi que leurs dons et talents individuels de diverses façons dans différentes situations.

Conclusion

L'universalité est une caractéristique durable des Salvatoriens. Les racines de l'universalité peuvent être découvertes dans les écrits personnels du Père Jordan et dans les premiers documents officiels de la Société. Pour cette raison, les divers aspects de l'universalité ont été incorporés dans la présente Charte de la Famille Salvatorienne. Les Salvatoriens servent tous les peuples, proches et lointains, pour faire connaître à tous l'unique vrai Dieu et Jésus-Christ, afin qu'eux et les personnes qu'ils servent puissent avoir la vie éternelle. Les Salvatoriens accomplissent cette mission comme « une famille d'apôtres zélés qui annoncent à tous le salut qui est apparu en Jésus-Christ ». (Tite 3:4 comme cité dans la Charte, paragr. 3)

Questions pour une réflexion

1. Relire la Charte de la Famille Salvatorienne à la lumière de cet article
 - a. Notez des mots ou des phrases qui vous interpellent et demandez-vous : « Qu'est-ce que cela me dit et comment vais-je répondre ? »
 - b. Qu'est-ce qui pourrait avoir des implications pour la Famille Salvatorienne dans votre partie du monde, et/ou globalement ?
2. A la lumière de cet article, si vous deviez réviser la Charte de la Famille Salvatorienne, qu'est-ce que vous ajouteriez ou changeriez ?
3. Quelle expérience concrète ai-je de l'universalité? Cette expérience contribue-t-elle à ma croissance intérieure ?
4. « Travailler avec Dieu à la rédemption d'âmes » (P. Jordan). Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui pour moi/nous ? Comment traduirais-je cela en langage d'aujourd'hui ?

Références

- Cerletty, M. (1988). Dans les pas des apôtres. In *Contributions on Salvatorian history, charism, and spirituality: Vol. 4* (pp. 71-94) [Contributions à l'histoire salvatorienne, son charisme et sa spiritualité]. Milwaukee : Comité conjoint sur l'histoire et le charisme de la province américaine des Salvatoriens, 2007. À l'origine publié dans *Annales*, Vol. XIV, N°. 8, 1988.
- Cerletty, M. (Octobre, 1997). *Toutes les voies et tous les moyens*. Manuscrit non publié.
- Gerke, L., SDS. (8 décembre 1965). L'Esprit de la Société. Papier présenté lors d'une réunion salvatorienne à Lanham, MD, EU. Réimprimé en 2002, Commission Internationale sur le Charisme (Eds.), *Les éléments-clé salvatoriens, le Charisme, la Mission, la Spiritualité, l'Identité : Première Partie 1* (pp. 35-48). Bangalore, Inde: Société du Divin Sauveur.
- Jordan, F. (1875-1918). *Journal Intime* [JI]. (Rév. Daniel Pekarske, SDS, Trad.). Milwaukee, WI: Network Printers. Les Citations viennent du volume et du numéro de cette traduction.
- Jordan, F. (1880). *Smyrna Draft*. (Publié le 8 décembre 1984 in *Familia Salvatoriana*, Bulletin conjoint des généralats SDS N° 1, pp. 4-8.) (T. Edwein, SDS, Trad.). Rome : Généralats SDS.
- Lüthen, B., SDS. (juillet, 1883). *The Missionary n°7 (Remarques)*. Rome : Auteur.
- Pfeiffer, P., SDS. (May 1, 1919). *Gedankenaustausch: Exchange of Thoughts. (Echange d'idées)* A l'origine imprimé dans les *Chroniques Salvatorienne. Extraits des Annales (Vol. I, p. 211f) de la Société du Divin Sauveur* (Trad.). Rome : Société du Divin Sauveur. Les citations des numéros des pages suivent celles des Messages 1, 1D, 1979, Rome : Sœurs du Divin Sauveur.
- Pfeiffer, P., SDS. (1^{er} novembre 1920). *Gedankenaustausch : Exchange of Thoughts. (Echange d'idées) Extraits des Annales de la Société du Divin Sauveur. (Vol. II, pp. 62-63)* (Trad.). Rome: Société du Divin Sauveur. Les citations des numéros des pages suivent celles des Messages 1, 1D, 1979, Rome : Sœurs du Divin Sauveur.
- Pfeiffer, P., SDS. (1930). *Le Père François Marie de la Croix Jordan : Fondateur et Supérieur Général de la Société du Divin Sauveur*. (W. Herbst, SDS, Trad.). St. Nazianz, WI: Société du Divin Sauveur, 1936.
- Schommer, J. L., SDS. (1992). Des Eléments de l'histoire salvatorienne et éléments du charisme salvatorien. In *Contributions on Salvatorian history, charism, and spirituality: Vol. 1* (pp. 159-194). (*Contributions sur l'histoire, le charisme et la spiritualité salvatoriens*. Milwaukee : Comité conjoint pour l'Histoire et le Charisme de la province américaine de la Société du Divin Sauveur, 2001.
- Skwor, D. P., SDS. (1995). Le rôle des laïcs dans le plan de Jordan. In Skwor, D. P., *Un triage sur l'identité salvatorienne: une sélection d'articles de 1968 à 1998* (pp. 215-232). Milwaukee : Comité conjoint pour l'Histoire et le Charisme de la province américaine de la Société du Divin Sauveur, 2001.

Thresher, C. L., SDS. (1997). L'Universalité en tant qu'amour inclusif : une clé pour comprendre l'option préférentielle pour les pauvres dans la spiritualité salvatorienne. In (*Contributions sur l'histoire, le charisme et la spiritualité salvatoriens Vol. 4* (pp. 57-70). Milwaukee: Comité conjoint pour l'Histoire et le Charisme de la province américaine de la Société du Divin Sauveur, 2007.